

## II.8.2. Chanson Var ar Peoc'h, Composit evit al Labourerien hac an Artisanet.

Ms. VIII, p. 18-27.

**Timbre :** Var ton : Me voar ervat petra zo cos.

**Incipit :** Lavarat a ré hon tud côs,

**Composition :** 43 c. de 4 v. de 8 p. + un refrain de 2 v. de 8 p.

**Sujet.**

**Chanson sur la Paix, composée pour les Laboureurs et les Artisans.** Ce texte rend hommage à Bonaparte qui a conquis la paix (c. 1-2). L'auteur compare la situation antérieure où l'on ne voyait que la guerre, la faim, l'insécurité, à l'actuelle où règnent la paix, l'abondance, la sécurité (c.3-37). Il rend aussi hommage au Général Moreau (c. 38).

**Origine du texte.**

**Dans le manuscrit :** aucune indication. Il y a des numéros dans le texte, sans notes correspondantes en bas de page.

**Autres sources :** Bon nombre d'événements peuvent permettre de dater ce texte. Le plus précis reste la mention de la paix avec l'Angleterre et de la possibilité offerte aux navires français d'aller où bon leur semble (c.31-33). La Paix dite d'Amiens ne dura que du 25 mars 1802 au 16 mai 1803.

Ce texte fut imprimé sur une feuille volante, in-12, de 8 p. s.l.n.d. sous le titre : *Chanson nevez, Composit var sujet ar peoc'h hac an union entre an oll Puissançou ac ar Republiq a Franç, evit henor ha gloar ar c'henta consul Bonaparte*. Il était suivi de *Chanson nevez, composit var sujet an usurerien pere a ra goab eus ar beorien*. Le premier texte se composait de 32 c. de 4 v. de 8 p., les c. 2 et 32 eux comptaient 6 v. J. Ollivier (n° 420), qui ne connaissait que l'exemplaire de la B.M. de Quimper, pensait qu'il pouvait s'agir d'un texte D'Erm, auteur, entre autres, de *Triumphou ar General Moreau* (...) (Voir II.7.52). Par contre, il ne s'avança pas à donner un nom d'imprimeur même supposé.

De son côté, D. Bernard eut l'occasion de voir une autre exemplaire, in-8, de cette pièce à la Bibliothèque du château de Lesquiffiou, en Pleyber-Christ, qui comptait 33 c. de 4 v. de 8. « *Pièce bien et habilement faite : on y parle du bienfaits du concordat, des églises ouvertes : on loue aussi Moreau et parle de la misérable condition des paysans et des laboureurs.* » écrit-il. Sur le travail de l'imprimeur, il est plus critique puisqu'il indique : « *Impression grossière avec un vieux caractère genre chévis, très écrasé, sur un gros papier spongieux.* » Selon lui, A. Lédan devait en être l'imprimeur. Il est

probable qu'il s'agit de la même pièce que celle de Quimper, le nombre total de vers étant identique et la différence de format n'étant pas un élément probant à lui seul (1).

Nous sommes bien en présence du même texte que celui du manuscrit VIII, en revanche, celui-ci est plus long avec ses 43 c. Seul le premier de la version imprimée fait défaut à celle de Lédan. Par contre les couplets supplémentaires, à placer à différents points, ne forment pas un ensemble homogène. A. Lédan a sans doute retranscrit son texte à partir d'un original différent de celui-ci. Quant à l'impression, il est peu probable qu'elle soit du fait d'A. Lédan. A cette époque, il n'était pas encore à son compte. Installé en mai ou juin 1805, il n'aurait pas imprimé un texte devenu caduc avec le temps – la France et l'Angleterre étant de nouveau en conflit - , texte qui, de plus, présentait le Général Moreau comme un héros, lui qui avait dû s'exiler aux Etats-Unis en 1804, après avoir été destitué. Enfin, A. Lédan n'utilisait plus dans ses imprimés l'ancienne lettre /f/ que l'on retrouve tout au long du texte de la feuille volante de la B.M. de Quimper.

#### **Alexandre Lédan et le texte.**

**Transcription** : en 1850 au plus tôt.

**Impression(s)** : aucune.

**Mise en valeur** : Chansons bretonnes (1854).

**Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire).** Non répertorié.

**Versions collectées.** Catalogue Malrieu, non répertorié.

#### **Sources bibliographiques.**

**Concernant la version Lédan :**

(1) Fonds D. Bernard, A.D. 29, 110J103.